

BILAN DU SUIVI DE LA MIGRATION POSTNUPIALE 2024 A TAFALECHAS (SAINT-SULPICE-LES-BOIS 19)

Décembre 2024 – Robin PETIT (PNR ML), Melvyn GUILLOT-JONARD (LPO) et Olivier VILLA (PNR ML)



Figure 1: Grues cendrées (Melvyn GUILLOT-JONARD)

Opération financée et animée par :



PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

I. RÉSUMÉ

Cette année un suivi de la migration des oiseaux a été réalisé par le Syndicat Mixte d'Aménagement et de Gestion du PNR Millevaches (PNRML) entre août et septembre puis par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) entre septembre et novembre. L'objectif de ce suivi est de préciser l'intensité du passage migratoire au niveau du Plateau de Millevaches. Après deux premières saisons en 2022 et 2023, l'année 2024 a pu bénéficier d'une présence salariée renforcée de 4 à 5 jours par semaine. **Entre le 16 août et le 15 novembre, ce sont 902 165 oiseaux de 72 espèces différentes qui ont été recensés.** Les pigeons (ramier et colombin) sont les plus nombreux avec 844 783 individus (94 % de l'effectif total), suivi par le Pinson des arbres : 33 834 individus et la Grue cendrée 6 705 individus.

Seize espèces de rapaces ont été observées, totalisant 1 806 individus, principalement des bondrées apivores : 755 ind. comptabilisés fin août/début septembre et des milans royaux 703 ind. vus en octobre/novembre. Les deux espèces de cigognes ont été observées cette année : 153 cigognes blanches et 22 cigognes noires. Une belle diversité de passereaux a été répertoriée tout au long de la saison (45 espèces) : alouettes, grives, hirondelles, bergeronnettes, pipits, mésanges, merles, chardonnerets, grosbecs mais aussi guêpiers d'Europe et quelques espèces rares en Limousin comme le Busard pâle, le Bruant des neiges et le Pipit rousseline.

Table des matières

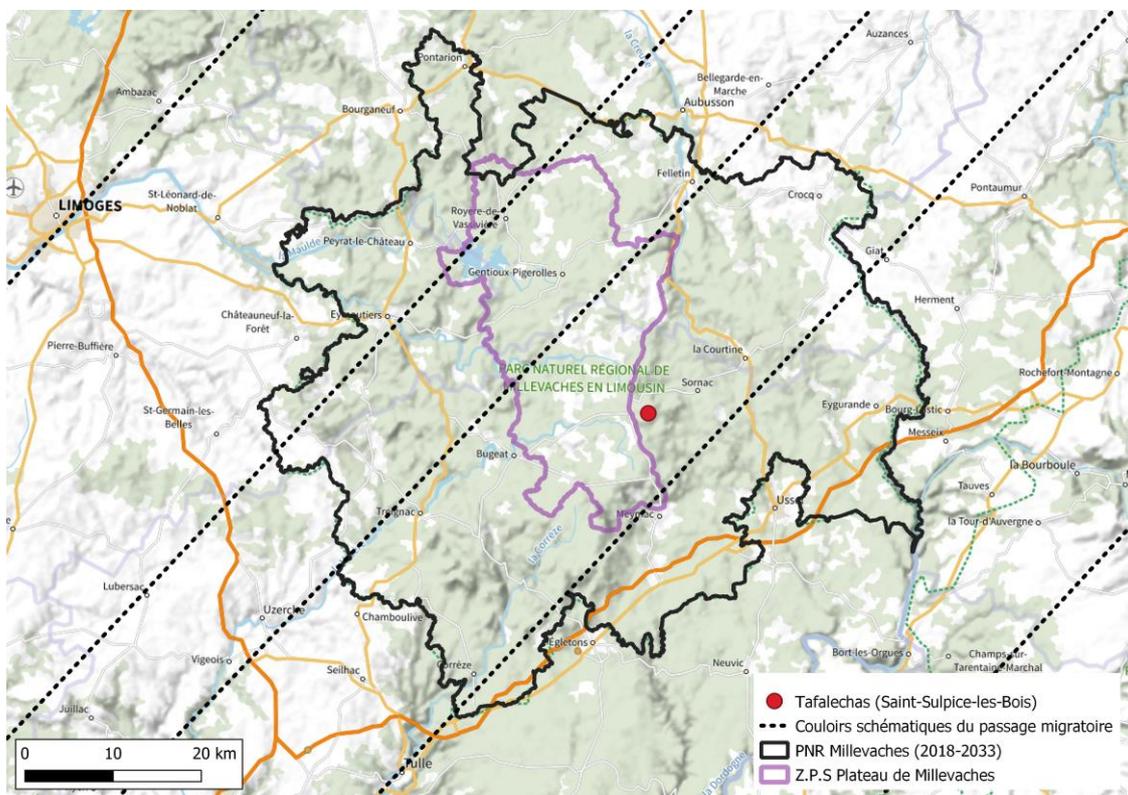
I. RÉSUMÉ.....	1
II. INTRODUCTION.....	3
III. METHODE.....	4
IV. TEMPS PASSÉ.....	4
V. NOMBRE D'OBSERVATEURS.....	5
VI. PUBLIC ACCUEILLI SUR SITE.....	5
VII. CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES.....	6
VIII. RÉSULTATS.....	6
IX. CONCLUSION.....	17
X. REMERCIEMENTS.....	17



II. INTRODUCTION

La Charte du PNR ML via son orientation 1 « Préserver un haut niveau de richesse des milieux et espèces », et notamment la mesure 1 « Compléter les inventaires d'espèces et milieux remarquables » encourage à réaliser des inventaires dans les domaines où une insuffisance est avérée. Au chapitre de l'amélioration des connaissances, le Document d'Objectifs de la ZPS Plateau de Millevaches, validé en 2011 et animé par le PNR ML, met l'accent sur les populations nicheuses d'oiseaux d'intérêt communautaire (espèces rares ou menacées en Europe inscrites à la Directive Oiseaux 2009/147/CE). Par ailleurs, il identifie des enjeux autour de la sécurisation de l'espace de vol, notamment pour les rapaces, mais sans proposer d'études spécifiques à conduire pour mieux appréhender cette problématique. Alors que la révision du Document d'Objectifs est envisagée, il importe de préciser le niveau d'enjeu relatif au survol de la ZPS par les oiseaux migrateurs. À cette fin, une première étape consiste à quantifier le passage et à définir les principales modalités de vol choisies ici par les oiseaux migrateurs. C'est ainsi qu'après quelques journées d'observation prometteuses en 2022, le Puy des Pouges, à proximité du village de Tafalechas, sur la commune de Saint-Sulpice-les-Bois (19), a été retenu comme site pour observer et quantifier la migration postnuptiale des oiseaux. Culminant à 950 mètres au-dessus du niveau de la mer, placé sur l'escarpement est du plateau, il permet d'observer la manière dont les migrateurs entrent dans la ZPS, ou la contournent. Il est situé sur le couloir de migration central entre le nord-est et le sud-ouest de la France ce qui permet d'observer les oiseaux migrateurs qui traversent la Bourgogne-Franche-Comté puis le nord de l'Auvergne et qui passent ensuite entre Limoges et la Chaîne des Puys (voir les différents couloirs schématisés sur la Fig. 2).

La parcelle où est localisé le point d'observation est la propriété de la commune de Saint-Sulpice les Bois. La permanence a été assurée avec l'accord de Madame le maire.



III. METHODE

L'observation de la migration se fait depuis un point fixe idéalement situé sur un couloir de passage et qui doit permettre de suivre les oiseaux assez longtemps pour les différencier des oiseaux locaux et éviter les doubles comptages. Le point d'observation doit être adapté en fonction de la période de passage (postnuptiale ou pré-nuptiale).

L'observateur scrute la sphère d'observation, repère et suit les oiseaux susceptibles de migrer : espèce ou groupe dont la période de migration coïncide avec la date d'observation (*in Atlas des oiseaux migrateurs de France*)ⁱⁱ, empruntant une trajectoire directe vers le sud (OSO à ESE), prenant une ascendance puis traçant vers le sud (OSO à ESE), etc. afin de ne pas comptabiliser des oiseaux locaux ou en halte. Les passereaux sont repérés à l'œil nu et identifiés si besoin aux jumelles alors que les autres oiseaux sont repérés aux jumelles puis identifiés si besoin à l'aide d'une longue-vue. Pour les rapaces et les grandes espèces un maximum de caractéristiques doit être recueilli si l'individu passe suffisamment près et si on a le temps de le détailler : âge, sexe, autre caractéristique particulière (mue aberrante, marquage), etc.

Le nombre d'oiseaux dans les groupes importants doit être compté et non estimé en utilisant la méthode dite du "saucissonnage". Cela correspond à calibrer une unité par estimation du nombre total puis à additionner ces différentes unités après avoir réalisé un balayage latéral d'une extrémité à l'autre du vol (avec les jumelles ou la longue-vue). Les unités 5, 10, voire 100, 500 ou 1 000 peuvent être retenues en fonction de l'importance du vol, mais aussi de sa configuration spatiale (volumétrique) et de sa vitesse de défilement. Lorsque cela est possible, il est intéressant de recompter des vols pour bien « se calibrer ». Quand plusieurs observateurs sont présents, compter certains vols chacun de son côté et comparer ensuite les résultats permet aussi d'appréhender et de corriger une marge d'erreur.

Les données sont récoltées dans une fiche dédiée, sur un carnet par tranche horaire d'une heure ou directement via l'application [Trektellen.org](https://trektellen.org). L'heure de début et l'heure de fin doivent être renseignées. Pendant chaque heure de suivi, chaque groupe ou individu isolé est saisi par espèce ce qui permet ensuite d'établir un total horaire en conservant le détail des groupes. Si le passage des passereaux est important des compteurs manuels (cliqueurs) peuvent être utilisés, dans ce cas seulement le total horaire par espèce est renseigné et non le détail des vols.

Les données d'observation de migrateurs et d'oiseaux locaux sont saisies dans la base de données naturalistes du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin (GéoNature : <https://biodiversite.pnr-millevaches.fr/>). Une saisie bilan par journée d'observation est réalisée sur le site <https://www.trektellen.nl/?language=french> pour que les résultats soient visibles par le grand-public à l'échelle nationale et européenne.

IV. TEMPS PASSÉ

En 2024, 59 journées et 7 demi-journées de suivi ont été assurées soit environ 63 journées effectives pour un total de 550 heures.

V. NOMBRE D'OBSERVATEURS

Un salarié saisonnier : Martin DUBUS a été embauché par le PNRML à l'issue de son stage de Master 2, pour 5 jours de suivi par semaines entre le 16 août et le 13 septembre.

Un salarié saisonnier : Melvyn GUILLOT-JONARD a été embauché par la LPO pour 4 jours de suivi par semaine entre le 17 septembre et le 15 novembre.

Des journées ou demi-journées ont aussi été assurées par des salariés permanents du PNRML : Olivier VILLA, Robin PETIT ou par des bénévoles de la LPO : Phil HUGUES et Dominique MOTHE. Vingt-huit bénévoles sont venus prêter main forte au cours de la saison.

VI. PUBLIC ACCUEILLI SUR SITE

Le site d'observation étant localisé au bord d'un sentier de randonnées, environ 200 personnes ont été contactées (promeneurs, curieux, habitants). Des panneaux explicatifs sur la migration étaient placés en bordure du chemin pour fournir quelques informations supplémentaires sur la migration.



Figure 3 : Le site d'observation avec ses panneaux d'information mobiles (PNRML)

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

VII. CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Le mois d'août 2024 a été un peu frais après le 15 mais les conditions d'observation étaient bonnes pour observer la migration. Le mois de septembre a été très perturbé avec une météo automnale : beaucoup de pluie et des températures inférieures à la normale saisonnière. Les premières gelées ont été observées sur le Plateau de Millevaches pendant les premiers jours du mois. Le suivi des migrateurs dans la période de transition de la fin du passage des transsahariens aux migrateurs partiels a donc été dégradé par ces mauvaises conditions météo. Ce temps perturbé s'est poursuivi jusqu'à la première semaine d'octobre puis le soleil a fait son retour et les conditions d'observation étaient estivales pour le passage des pigeons et des grues. La fin du mois d'octobre et les premiers jours de novembre ont été caractérisés par une météo de saison plus classique avec du froid et des précipitations régulières (Sources : Résumé climatologique mensuel régional, Météo France).

VIII. RÉSULTATS

(1) Nombre d'oiseaux observés

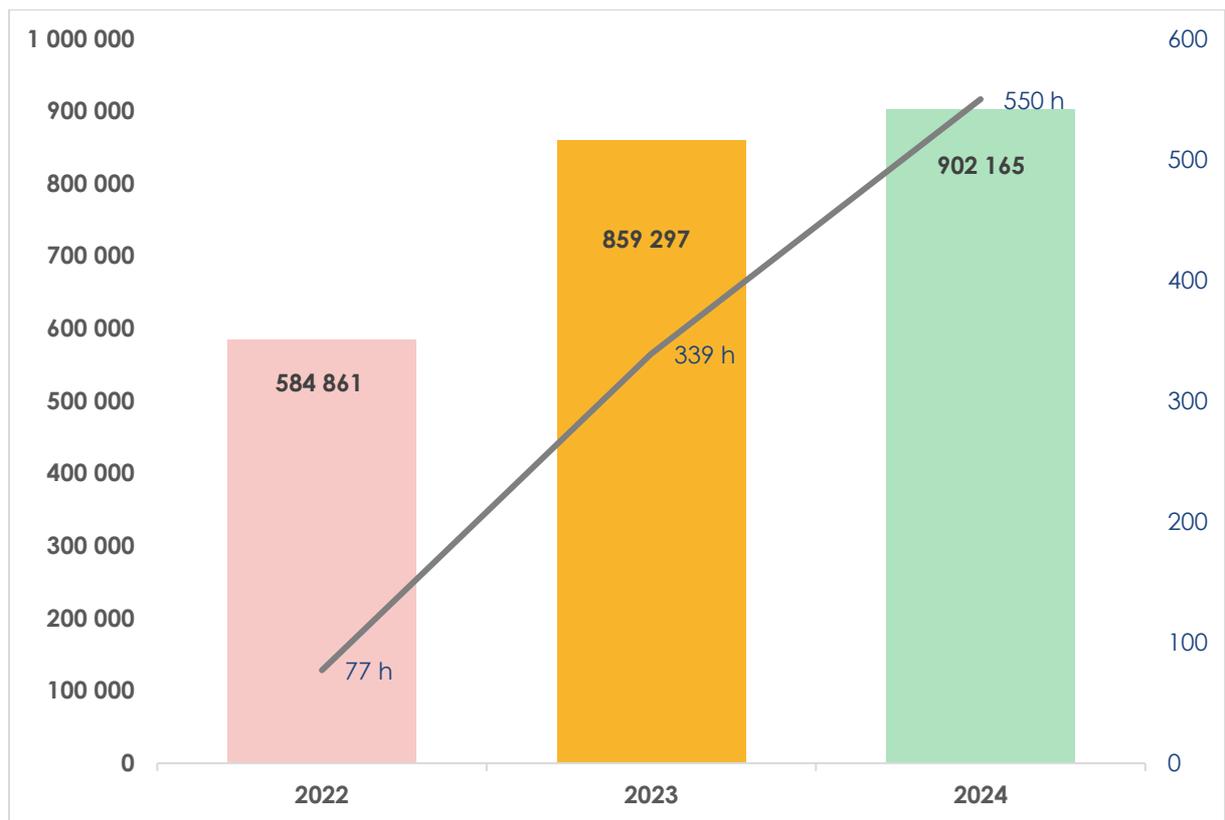


Figure 4: Histogrammes des effectifs de migrateurs observés et du temps d'observation par année à Tafalechas

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

Au total 902 165 oiseaux migrateurs ont été recensés sur un équivalent de 63 journées de comptage. L'augmentation du nombre de journée d'observation a permis de dénombrier 42 868 individus supplémentaires par rapport à l'année 2023. Les 584 861 migrateurs comptabilisés en 2022 sont présentés ici à titre indicatif. Le nombre de journées (10 jours) effectuées cette année était beaucoup moins important. Celles-ci étaient principalement ciblées sur la période de migration des pigeons, groupe qui chaque année représente une part importante du total d'individus comptabilisés avec un passage qui peut être très concentré sur quelques jours.

Tableau 1: Répartition des effectifs par catégories en 2024.

Catégories	Totaux	%
Colombidés	844 783	93,6
Passereaux	48 113	5,3
Grues	6 705	0,7
Rapaces diurnes	1 806	0,2
Autres	583	0,1
Cigognes	175	0,0
Total général	902 165	100

(2) Nombre d'espèces contactées

Au total 72 espèces ont été identifiées (voir tableau 2), auxquelles s'ajoutent 16 taxons non identifiés précisément : Pigeon indéterminé, Goéland indéterminé, Busard indéterminé, Busard cendré/pâle, Rapace indéterminé, Rapace de moyenne taille indéterminé, Faucon crécerelle/Faucon crécerellette, Faucon indéterminé, Alouette indéterminée, Hirondelle indéterminée, Grive indéterminée, Pipit des arbres/Pipit à dos olive, Pipit indéterminé, Fringille indéterminé, Bruant indéterminé et Passereau indéterminé.



Figure 5: Groupe de bondrées apivores en migration (Martin DUBUS)

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

(3) Effectifs comptabilisés pour chaque espèce

Tableau 2: Effectifs 2024 pour chaque espèce observée (en gras : espèce inscrite à l'An I de la Directive Oiseaux)

Nom français	Nom latin	Effectif 2024	Nom français	Nom latin	Effectif 2024
Pigeon spec.	<i>Columba spec.</i>	833986	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	41
Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	33834	Passereau indéterminé	<i>Passeriformes spec.</i>	41
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	10441	Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	40
Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	6705	Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	38
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	3467	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	32
Étourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	2764	Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	24
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	1197	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	22
Tarin des aulnes	<i>Spinus spinus</i>	973	Grande Aigrette	<i>Ardea alba</i>	16
Alouette des champs	<i>Alauda arvensis</i>	964	Balbuzard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	14
Hirondelle spec.	<i>Hirundine sp.</i>	794	Mésange à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	13
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	755	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava flava</i>	13
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	703	Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	12
Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	596	MediumRaptor	<i>Medium sized raptor</i>	11
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	557	Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	11
Grive spec.	<i>Turdus spec.</i>	557	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	11
Pinson du Nord	<i>Fringilla montifringilla</i>	543	Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	10
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	356	Alouette spec.	<i>Alaudidae spec.</i>	10
Linotte mélodieuse	<i>Linaria cannabina</i>	329	Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	10
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba alba</i>	294	Faucon crécerelle / Faucon crécerellette	<i>Falco tinnunculus/naumanni</i>	7
Grive mauvis	<i>Turdus iliacus</i>	228	Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	7
Gros-bec casse-noyaux	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	188	Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	6
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	153	Faucon spec.	<i>Falco spec.</i>	6
Alouette lulu	<i>Lullula arborea</i>	148	Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	6
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	136	Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	5
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	128	Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	5
Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	118	Busard spec.	<i>Circus spec.</i>	5
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	117	Pipit des arbres / Pipit à dos olive	<i>Anthus trivialis/hodgsoni</i>	5
Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	93			
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	85			
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	81			
Merle noir	<i>Turdus merula</i>	72			
Grive litorne	<i>Turdus pilaris</i>	72			
Merle à plastron	<i>Turdus torquatus</i>	71			
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	61			
Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	51			
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	45			
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	41			

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

Nom français	Nom latin	Effectif 2024	Nom français	Nom latin	Effectif 2024
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	4	Pie-grièche grise	<i>Lanius excubitor</i>	1
Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	4	Cornelle noire	<i>Corvus corone</i>	1
Rapace spec.	<i>Raptor</i>	3	Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	1
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	3	Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	1
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	3	Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>	1
Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	3	Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	1
Busard pâle	<i>Circus macrourus</i>	2	Pipit spec.	<i>Anthus spec.</i>	1
Busard cendré/pâle	<i>Circus pygargus/macrourus</i>	2	Fringille indéterminé	<i>Fringilla spec.</i>	1
Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	2	Bruant des neiges	<i>Plectrophenax nivalis</i>	1
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	1	Bruant spec.	<i>Emberiza spec.</i>	1
Bécasse des bois	<i>Scolopax rusticola</i>	1			
Chevalier aboyeur	<i>Tinga nebularia</i>	1			
Goéland spec.	<i>Large gull</i>	1			
Aigle botté	<i>Hieraetus pennatus</i>	1			

(4) Résultats commentés pour quelques espèces

a) Pigeons

Effectif saison 2024 : 844 783



Figure 6: Vol de pigeons devant le Puy de dôme (Gérard NONIQUE-DESVERGNES)

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

Les pigeons représentent 94 % des effectifs des oiseaux migrateurs contactés cette saison. Les effectifs totaux sont ici additionnés pour les 3 catégories : Pigeon indéterminé : 833 986, Pigeon ramier : 10 441 et Pigeon colombin : 356 ; **soit au total 844 783 individus**. L'effectif total est plus important que l'année dernière, le nombre de jours plus réguliers de présence sur le site fin octobre/début novembre explique en partie ce meilleur résultat. Le passage sur le couloir de migration a été très important cette année avec un record saisonnier pour le site de Marlenberg à Marlenheim (67) où environ 3,5 millions de pigeons ont été comptabilisés. Sur le site de Charvillat à Saint-Gervais-d'Auvergne (63) environ 1,3 millions d'individus ont été comptabilisés.

En 2024 il y a eu deux grosses journées, le 20 octobre avec 280 668 individus puis le 23 octobre avec 308 900 ind. (top jour pour la saison), entre ces deux jours les conditions météo étaient mauvaises : le vent de sud-est était fort le 21 octobre puis le lendemain le spot était dans le brouillard le matin. Beaucoup d'oiseaux ont dû passer plus à l'ouest du site ces deux jours. Le pic de passage des pigeons sur le Plateau de Millevaches est généralement concentré sur une semaine fin octobre, les totaux obtenus sur le site de Tafalechas sont très dépendants des conditions météo souvent changeantes à cette période de l'année.

b) Grue cendrée

Effectif saison 2024 : 6 705



Figure 7: Un vol de grues cendrées prend de la hauteur (Melvyn GUILLOT-JONARD)

L'an passé, le passage des grues avait été très tardif et donc très peu sensible sur le spot, cette année un total de 6 705 individus a été comptabilisé. Le site étant situé sur l'est du couloir principal de migration, ce chiffre de plus de 6 000 oiseaux observés pourrait être un peu au-dessus de la « moyenne » saisonnière. La population européenne continue sa progression, les effectifs pourraient également augmenter même sur les marges du couloir de migration.

c) Cigogne blanche

Effectif saison 2024 : 153

Cette espèce a été contactée pour la première fois en migration sur le site cette année. Il y a eu seulement trois jours dans la première partie du suivi avec des cigognes blanches observées : 79 individus le 20 août puis 59 ind. le 30 août et 15 le 12 septembre. Cette espèce opportuniste voit sa population européenne augmenter progressivement depuis plus de 40 ans. L'augmentation des effectifs sur les 3 sites de suivis basques confirme qu'il y a encore une population migratrice qui continue de franchir les Pyrénées pour aller hiverner en Espagne ou en Afrique du Nord.



Figure 8: Un vol mixte du mois d'août avec des cigognes blanches, des bondrées apivores et une cigogne noire (Martin DUBUS)

d) Cigogne noire

Effectif saison 2023 : 22

Seulement 22 individus ont pu être détectés cette année contre 52 en 2023. Le passage de cette espèce sur le site se fait principalement au mois de septembre. La baisse du nombre d'individus peut s'expliquer cette année par des conditions météorologiques défavorables pendant la période de passage : plusieurs jours de pluies. Quand on compare les effectifs avec ceux de l'an passé pour d'autres espèces dont le passage se fait surtout au mois de septembre : Balbuzard pêcheur, Pigeon colombin, Bergeronnette printanière on peut observer la même baisse qui est liée aux conditions météo défavorables.

e) *Bondrée apivore*

Effectif saison 2024 : 755



Figure 9: Bondrée apivore mâle en vol au-dessus du spot (Martin DUBUS)

Avec 4 individus de moins qu'en 2023 ($n = 759$) cette année reste assez similaire en terme d'effectif pour la Bondrée apivore. Le pic jour a eu lieu le 29 août : 166 individus ont été comptabilisés.

f) *Milan royal*

Effectif saison 2024 : 703



Figure 10: Un Milan royal au-dessus du spot (Melvyn GUILLOT-JONARD)

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

Une belle journée sort du lot cette saison : le 23 octobre avec 281 oiseaux observés. Il s'agit d'un record pour le site et pour le Plateau de Millevaches. Il y a eu 20 oiseaux de moins en 2024 qu'en 2023 (n = 723). Avec une présence sur le spot plus régulière en octobre cette année, nous pensons réaliser une meilleure saison pour cette espèce. Il y a probablement eu quelques belles journées de passage ratées pendant qu'il n'y avait pas d'observateur sur le spot. Le 19 octobre par exemple, il y a eu un déblocage météo dans l'après-midi et 89 milans royaux ont été observés à Gourdon-Murat en moins d'une heure en fin de journée (obs pers.). Le 25 octobre, 168 milans ont été comptabilisés au Puy de Senigour à Tarnac (obs pers.) et il n'y avait pas d'observateur à Tafalechas. Les journées de déblocage météo peuvent représenter des « trous » important dans l'effectif total saisonnier. Une présence continue au mois d'octobre permettrait très probablement de dépasser les mille individus par saison même si le facteur vent peut avoir une influence sur le choix des couloirs de migration locaux. Quand les vents d'est ou de sud sont trop prononcés, ce qui a été le cas cette année, il y a visiblement un décalage du flux vers l'ouest du Plateau de Millevaches en limite Creuse/Corrèze.

g) *Hirondelle de rivage*

Effectif saison 2024 : 117

Nouvelle espèce pour le site. Il n'est pas toujours simple de différencier les espèces d'hirondelles qui migrent toutes de fin août à septembre d'autant plus qu'elles ont l'habitude de chasser en même temps qu'elles migrent et donc d'avoir des trajectoires peu directes.



Figure 11: Une nuée d'hirondelles (Martin DUBUS)

PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

h) Alouettes

Effectif saison 2024 : 1 122

Seulement 1 122 alouettes ont pu être comptabilisées cette année contre 2 689 en 2023. Un nombre plus important d'Alouette lulu (An I de la Directive Oiseaux) a quand même été compté cette année avec 148 individus. Pendant les deux journées avec les effectifs les plus importants dans la saison : 56 individus le 15 octobre puis 22 individus le lendemain il y avait deux observateurs sur le site le matin quand ce concentre le passage des passereaux. Ces données confirment que pendant le mois d'octobre il est intéressant d'être deux observateurs pour se partager la sphère d'observation au moins pendant les matinées.

i) Merle à plastron

Effectif saison 2024 : 71

Un passage important pour cette espèce a été détecté cette année sur plusieurs sites de suivis de migration en France. 245 oiseaux ont par exemple été observés au Cap-Ferret entre le 15 août et le 15 septembre alors que ces dernières années il passait en moyenne moins de 80 individus par saison. Sur le Plateau de Bedaine, à Albussac, 91 individus ont été observés le 13 octobre. Il n'y a pas eu de halte marquée de Turdidés sur le site. Les arbres à baies (houx, sorbiers, aubépines) étaient quasiment vides en 2024 sur le Plateau de Millevaches et peut-être ailleurs en France, voire en Europe ce qui pourrait expliquer une « fuite » des merles à plastrons vers le sud. Autre originalité qui va dans ce sens : 72 merles noirs ont été observés en migration active alors que l'espèce migre en général la nuit et qu'elle est assez peu contactée sur les sites de suivis en Limousin.

j) Pinson des arbres

Effectif saison 2024 : 33 834

Après les pigeons, c'est l'espèce que l'on peut contacter en plus grand nombre. Le passage du Pinson des arbres se fait principalement dans le mois d'octobre. Petite année pour cette espèce mais la baisse des effectifs a aussi été marquée sur d'autres sites de suivi en France. Sur le site de la Colline de Sion en Meurthe-et-Moselle : 122 863 ont été comptés en 2023 et seulement 94 714 ont été vus en 2024. Au Crêt des Roches dans le Doubs : 106 582 ont été comptés en 2023 et seulement 45 472 individus en 2024. Ces deux sites dans le nord-est de la France sont situés sur la même voie migratoire. Est-ce une baisse du nombre de juvénile en 2023 ou seulement des conditions météo locales qui ont limitées la détectabilité ?

k) Pinson du nord

Effectif saison 2023 : 543

C'est l'une des espèces dont le passage marque la fin de la saison. 543 individus ont été comptabilisés cette année contre 61 en 2023. Cette année les conditions météo de fin de saison ont été dans la normale avec des journées froides et du vent de secteur nord qui a apporté avec lui cette espèce venue de Scandinavie.



PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

I) Bruant des neiges

Effectif saison 2023 : 1

Cette espèce rare en Limousin a pu être détectée un matin au milieu d'autres passereaux en migration. La présence très régulière sur un site au moment des migrations permet quelquefois d'observer des raretés quand celles-ci ont la bonne idée de passer pas loin des observateurs.

(5) Suivi de la migration acoustique

Aujourd'hui, le suivi de la migration est de plus en plus étroitement associé aux enregistrements acoustiques, notamment nocturnes, qui offrent une précision accrue et une capacité élargie pour documenter les flux migratoires. En complément du suivi journalier réalisé par un ou plusieurs observateurs sur le site de migration des oiseaux à Tafalechas, trois enregistreurs de type AudioMoth ont été installés entre mi-septembre et mi-novembre, lorsque les conditions météorologiques le permettaient. Cependant, les résultats obtenus, bien qu'informatifs, se sont révélés plutôt décevants.

De jour, de nombreux groupes mixtes d'oiseaux, composés de plusieurs espèces, peuvent inclure des individus très discrets, aussi bien visuellement qu'au niveau des cris, par exemple les pipits. La mise en place d'un enregistreur pendant le suivi peut être un outil intéressant pour repérer ou confirmer une espèce peu fréquente qui passe au milieu du flux d'espèces plus communes. Cette saison, peu d'espèces ont nécessité une vérification de leur cri pour confirmer leur identification. Lorsque cela a été le cas, les oiseaux étaient généralement trop éloignés des microphones pour que leurs vocalisations soient captées de manière exploitable.

Une part importante du flux migratoire se déroule la nuit. Dans ce contexte, les microphones représentent une méthode abordable et efficace pour capturer une partie de ce passage « invisible ». A l'exception de quelques grives et pipits enregistrés à l'aube, ainsi que d'un Bihoreau gris détecté début octobre, presque aucun flux migratoire significatif n'a été identifié.

Ces résultats s'expliquent probablement par la localisation du site. Le Puy des Pougues situé à 956 mètres d'altitude est l'un des sommets dominants de l'est du Plateau de Millevaches. Bien que cette position offre une excellente visibilité pour les observateurs humains, elle peut constituer un obstacle pour les oiseaux en fonction notamment des conditions climatiques, surtout de la force du vent. Les migrateurs vont alors chercher à passer dans les cols environnants pour économiser leur énergie. Le flux migratoire des passereaux semble ainsi se diviser en deux axes principaux longeant les côtés du site à l'ouest et à l'est. Il serait donc intéressant de placer deux micros au niveau de ces deux flux principaux si l'opération doit être reconduite l'an prochain. La qualité du matériel peut aussi être discutée car si les AudioMoth sont des appareils de faibles coûts et accessibles ils sont connus pour avoir une qualité d'enregistrement plus faible que certains dispositifs plus coûteux.



PARC NATUREL RÉGIONAL DE MILLEVACHES EN LIMOUSIN

Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin

(6) Migration des papillons de jours

Tableau 3: Effectifs 2024 pour chaque espèce de papillons migratrices

Nom français	Nom latin	Effectif
Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>	572
Souci	<i>Colias crocea</i>	54
Piéride indéterminée	<i>Pieris sp.</i>	22
Paon du jour	<i>Agalis io</i>	14
Piéride du chou	<i>Pieris brassicae</i>	8
Moro-sphinx	<i>Macroglossum stellatarum</i>	2
Azuré porte-queue	<i>Lampides boeticus</i>	1
Citron	<i>Gonepteryx rhamni</i>	1
Grande tortue	<i>Nymphalis polychloros</i>	1



Figure 12: Un vulcain, le papillon que l'on contacte le plus en migration sur le site de Tafalechas (Robin PETIT)

Quand le vent est contraire au sens de la migration (secteur sud) les papillons migrateurs volent à proximité du sol et peuvent être détectés de la fin de l'été à l'automne. Au total 675 papillons migrateurs ont été observés dont 8 espèces identifiées précisément et des piérides indéterminées (compliquées à identifier lors d'un passage en vol rapide). Le Vulcain est la principale espèce détectée en migration avec un total de 572 individus (top jour : 138 individus le 20 octobre).

IX. CONCLUSION

Idéalement situé au milieu de la voie de migration centrale, avec presque un million d'oiseaux observés cette année, le site de Tafalechas confirme son intérêt à l'échelle du réseau de sites d'observations de la migration automnale en France. Certaines espèces y passent massivement, comme les pigeons, alors que d'autres (la plupart) survolent le site dans des proportions tout à fait comparables à celles enregistrées sur d'autres sites continentaux. Toutefois, c'est l'assiduité du suivi qui permettra de mieux positionner le site au sein du réseau métropolitain de suivi de la migration. En effet, s'il existe de nombreux sites de suivis automnaux en France continentale, rares sont ceux où est assurée une permanence continue du 15 août au 15 novembre, notamment dans l'ouest du Massif Central. Or, telle est bien la condition préalable à la description d'une phénologie de passage et à la détermination des voies préférentielles de passage chaque année. La comparaison des effectifs entre 2023 et 2024 et les éléments avancés pour expliquer certaines variabilités d'une saison à l'autre semblent indiquer que la météo locale joue un rôle majeur sur le passage des oiseaux à un endroit précis. Cela implique de réaliser plusieurs années de suivis pour avoir un recul suffisant pour « caractériser » le phénomène de migration sur le Plateau de Millevaches. Cependant, la pérennisation du suivi sur ce site pourrait à court terme être contrainte par l'évolution de la végétation sur le Puy des Pouges.

X. REMERCIEMENTS

Le PNR ML et la LPO remercient la mairie de Saint-Sulpice-les-Bois pour l'autorisation d'accès à la parcelle et la location d'un logement pour le salarié et les bénévoles pendant la deuxième partie du suivi.

Merci aux photographes qui nous permettent d'utiliser leurs photos pour ce rapport.

Merci à Mathieu GRATEDOUX pour le prêt de la caravane, qui permet d'augmenter le confort de suivi sur le spot.

Les bénévoles qui sont passés sur le site cette année sont vivement remercier : Dominique ALBESSARD, Justin BEAUGRAND- FORTUNEL, Anaïs BELLOC, Audrey BERLIZON, Tony CAILLAULT, Noëlle CHAMARAT, Didier DUPONT, Michel DURIEUX, Alain GARCIA, Camille GAUTHERON, Jean-Jacques GUITARD, Brigitte HUBERT, Philippe HUBERT, Phil HUGUES, Guy LABIDOIRE, Dominique LEGUAY, Marie-Claude LEROUGE, Stéphane LEROUGE, Isabelle LHERMITTE, Dominique MOTHES, Gérard NONIQUE-DESVERGNES, Sébastien PIATE, Victor QUILICHINI, Patrice RIOUFFREY, Martin, Bastien et Pauline SAGNE, Maxime VERGNENEGRE, Thomas VERRE, Agathe ZIMMER.

i Plan de gestion d'un site Natura 2000 qui définit les actions à mettre en œuvre pour répondre à des objectifs de conservation des espèces et habitats menacés à l'échelle européenne. Il est basé sur un diagnostic du contexte local (environnemental et socio-économique) et peut évoluer dans le temps en fonction de l'acquisition de nouvelles connaissances, l'apparition de nouveaux enjeux ou nouvelles menaces.

ii Dupuy J. & Sallé L. (coord.) 2022. – *Atlas des oiseaux migrateurs de France*. LPO, Rochefort ; Biotopie Éditions, Mèze ; Muséum National d'Histoire naturelle, Paris, 1 122 pages. (Collection Inventaires et biodiversité).